Fairplay

Autor(en): **Kaech, A.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **13 (1956)**

Heft 1

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-996747

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Jeunesse forte Peuple libre

Revue mensuelle
de l'Ecole fédérale de gymnastique
et de sport (E. F. G. S.) à Macolin

Macolin, janvier 1956 | Abonnement: Fr. 2.30 l'an | Le numéro: 20 ct. | 13me année | No 1

FAIRPLAY

Lorsque le Premier ministre anglais, Sir Winston Churchill — alors encore en fonction — célébra son quatre-vingtième anniversaire, il appartint à Clément Attlee de le féliciter sous les applaudissements de l'assistance et de lui remettre le cadeau que les membres du Parlement destinaient à leur grand chef. Le chef du Labourparty, c'est-à-dire de l'opposition, en personne adversaire déclaré de Churchill, fut désigné pour le toast de circonstance. Il termina son discours sérieux, plein d'à propos, mais aussi plein de finesse et d'humour, par ces mots: «En ma qualité de chef de l'opposition, il ne m'appartient pas, Monsieur le Premier ministre, de souhaiter une longue durée à votre règne. Mais nous espérons qu'il vous sera accordé de vivre l'aurore d'une ère de paix, à vous qui avez bravé tant d'innombrables tourmentes».

C'est dans la lutte sportive ardente et passionnée que le fairplay trouve sa plus noble signification !

Celui qui a lu ces paroles, ou qui les a entendues à l'occasion des impressionnants reportages de nos émetteurs nationaux, a dû sentir que les deux grands politiciens, dans toute l'opposition de leurs conceptions, dans leur attitude à l'égard l'un de l'autre, s'en tenaient à une mesure, suivaient une règle qui n'est pas sans analogie avec celle qui nous est donnée pour définir notre attitude dans le sport. Churchill le précisa du reste en disant: «Je doute réellement qu'un politicien de parti — qui ne s'est pas encore retiré de l'arène politique — n'ait jamais été fêté avec autant de générosité et d'amabilité. C'est là un signe de l'unité de notre vie nationale, une unité née de la liberté et du **fairplay**, grandie par la tradition et la coutume».

Fairplay. Sir Winston a prononcé ce mot et attesté ainsi que cette notion issue du sport est devenue un élément de la vie nationale britannique.

Nous avons toutes les raisons de méditer quelque peu à ce sujet. Et avant tout, nous aimerions dire que le fairplay n'est pas à lui seul une règle sportive qui revêt une certaine importance du début du jeu au coup de sifflet final (du fait que les fautes sont pénalisées !), mais qu'il représente simplement une règle de vie. Fairplay est le code de l'attitude honnête, précisément lorsqu'aucune règle et aucun arbitre nous y obligent. La conception du fairplay n'a pas été introduite par le sport. Elle a son origine dans le «Aidos» grec qui est le sentiment de ce dont on est redevable aux Dieux, au prochain et à soi-même. Ce sentiment fut encore affiné par la morale chrétienne. Son plus proche voisin fut la tradition des nobles chevaliers, l'esprit chevaleresque. Ainsi le fairplay a été apporté au sport, de l'extérieur. Il est un commandement d'une essence supérieure qui dépasse largement les règles purement techniques du sport. Il est là afin que le sport, ce jeu qui veut être joué sérieusement, cette lutte joyeuse, ne brise pas les barrières de la politesse, de la bienséance, de l'honnêteté sociale qui fut qualifiée, par la suite, d'attitude «sportive»: Afin qu'au jeu du corps, l'âme puisse également participer !

A. Kaul.

Même si le sport n'est pas à l'origine de la conception du fairplay, c'est cependant en lui que ce dernier trouve le plus souvent son application. Et du sport, du geste fraternel qui suit les rencontres brutales sur la patinoire, de la poignée de main de l'adversaire après un combat acharné, c'est encore un peu l'esprit du fairplay qui rayonne et qui pénètre dans de nombreux cœurs qui veulent bien l'accepter.

Si nous nous efforçons, si nous donnons le bon exemple, le sport contribuera aussi, peut-être, une fois chez nous, en accord avec la liberté et la tradition, à renforcer notre unité. Comme l'a défini, avec une si fière assurance, le Premier ministre anglais pour son pays et pour son peuple.

Vivre dans l'esprit du fairplay — et non seulement en vue du «prix du fairplay» — telle est la résolution que nous voulons prendre au seuil de l'année nouvelle.

A. Kaech.

1955, année des records en athlétisme

Parmi la vingtaine de disciplines différentes que comporte l'athlétisme, neuf ont été améliorées pendant l'année 1955. Il faut remonter très loin dans le temps pour assister à une bataille aussi serrée dans les stages des cinq continents.

La performance No 1 est certainement celle du jeune Noir américain Rafer Johnson, qui parvint à totaliser 7983 points au décathlon. Nous avons encore en mémoire les louanges qui furent décernées à Bob Mathias lors des Jeux d'Helsinki. Sa performance de 7887 points pouvait déjà bénéficier de l'admiration du monde sportif. Or, le 12 juin, à Kingsburg (Californie), un Noir de 19 ans s'imposait nettement en réalisant 10"5 au 100 mètres. Les autres disciplines: longueur 7 m. 48; poids 13 m. 48; hauteur 1 m. 85; 400 mètres 49"9. Et ceci en une seule journée. Le lendemain, Rafer Johnson réalisait encore: 110 mètres haies 14"5; disque 47 m. 21; perche 3 m. 87; javelot 59 m. 09; 1500 mètres 5' 11"5. Soit le total extraordinaire de 7983 points.

On peut dès maintenant prévoir qu'avant d'aller à Melbourne, Johson parviendra à améliorer certaines de ses performances et qu'il pourra atteindre les 8000 points fixés comme limite extrême aux possibilités humaines (?).

Le 800 mètres en 1' 45"7

Un des records mondiaux le mieux «accroché» était celui du 800 mètres plats. Pendant près de quinze années, les 1' 46"6 de l'Allemand Rudolf Harbig tenaient la dragée haute à tous les sprinters. Une seule fois, en 1954, à Berne, Boysen parvint à approcher dangereusement ce temps qui donna tant de gloire à Harbig.

Le 29 juin, Roger Moens approcha, lui aussi, à une seconde du record. Le Belge ne pouvait s'en tenir là, ses tentatives allant en s'améliorant. De son côté, Boysen réalisait aussi des performances intéressantes. Ce fut finalement le 3 août, à Oslo, qu'une confrontation entre ces deux hommes, permit à Roger Moens de courir la distance en 1' 45"7.

Le 1500 mètres battu trois fois

L'Australien Landy détenait le record mondial des 1500 mètres avec 3' 41"8. Le 28 juillet, à Helsinki, le Hongrois Sandor Iharos réalisait la distance en une seconde de moins que Landy. Plus tard, à Oslo, le Danois Nielsen égalait la performance de Iharos, tandis qu'un autre Hongrois, Laslo, réalisait lui aussi 3' 40"8. Ces trois athlètes recordmen promettent une belle finale des 1500 mètres aux J. O. de Melbourne.

Avec les 5000 mètres, la distance chère à Zatopeck, nous aurons certainement aussi l'occasion d'assister à des luttes acharnées. En effet, les coureurs de demi-fond qui courent cette distance en moins de 14 minutes deviennent toujours plus nombreux. Nous pouvons même prévoir que pour se classer en finale (12 coureurs, les athlètes devront tous réaliser moins de 14 minutes aux 5000 mètres.

Lou Jones s'est relevé

On se souvient certainement encore de l'admirable performance de l'Américain Lou Jones lors des Jeux panaméricains de Mexico. Après avoir fait descendre le record mondial des 400 mètres à 45"4, le leader s'était écroulé de fatigue (ou de joie). Il est vrai que la lutte avait été serrée et que Jones avait eu à subir les assauts continuels de son compatriote Jim Lea. Celui-ci fut d'ailleurs crédité du temps de 45"6, soit deux dixièmes de seconde de plus que Jones.

Mais après cette performance spectaculaire, ces deux hommes tentèrent d'égaler (ou de battre) leurs propres records ! Ils n'y parvinrent jamais !

Les sauts évoluent lentement

Cette année, seul le record du triple-saut a été battu. Trois hommes ont cependant dépassé les 16 mètres: Da Silva, Sherbakov et Devonish. Soit un Brésilien, un Russe et un Argentin. Cependant, malgré les performances sud-américaines, il est à prévoir que les athlètes soviétiques ne s'en tiendront pas là.

Le saut en hauteur est stationnaire avec 2 m. 112, par l'Américain Ernie Shelton. Le seul Européen qui soit capable d'inquiéter les leaders du classement officiel est le Suédois Bengt Nielson. Mais il se trouve à 2 centimètres au-dessous du record mondial.

Quant au saut à la perche, le pasteur américain Bob Richard tient toujours la palme avec une latte qui se trouve à 4 m. 65 du sol.

Apanage soviétique: les lancers

A part les Américains Bud Held, qui a porté le record du monde du javelot à 81 m. 75, et Parry O'Brien, qui domine dans les poids avec 18 m. 09, les lancers sont devenus l'apanage des athlètes soviétiques. Le Russe Mikhaïl Krivonosov a amélioré le jet du marteau à 64 m. 53. Ceci constitue aussi une performance digne d'intérêt surtout si l'on songe qu'elle a été effectuée bien avant les championnats d'U.R.S.S. qui se disputeront prochainement à Leningrad. Certainement que lors de ces joutes, plusieurs athlètes populaires atteindront les 60 mètres. Cette distance incroyable constituera certainement aussi le crytère de base des lanceurs de marteau qui se retrouveront à Melbourne dans un an.

En guise de conclusion à ce tableau des records mondiaux, nous pouvons dire que l'année olympique s'ouvre magistralement. Les Jeux olympiques de Melbourne sont de plus placés à la fin de la saison 1956 (novembre-décembre). Ceci promet des luttes sérieuses, non seulement en Australie, mais également tout au long de l'année. 1956 ne sera pas non plus une année de ménagement et les records tomberont !

René Jelmi.